

plus que n'en sçavoient les premiers qui se sont avisés de l'être. L'Esprit & la Matière sont des bornes dont le Créateur a fait le *non plus ultra* de l'humaine curiosité. Ce qu'on en sçait, suffit selon ses vûës adorables, pour nous conduire en toutes choses, & même pour ne pas nous égarter dans les détails de son Ouvrage, qu'il a bien voulu abandonner à nos recherches. Ce sont les secrets subordonnés. On les découvre par les expériences; & il est vrai que l'on y avance toujours jusqu'à certain point. Voyons-en le progrès dans les réflexions suivantes.

1°. L'on a les instrumens qui manquoient autrefois. Les sens & la raison ne suffisent pas, si l'art ne les aide. Les Telescopes, les Microscopes, sont venus à leur secours. On y a joint pour l'air des Thermometres, des Hygroscopes, des Barometres; ce sont là de vraies richesses pour le trésor de la Physique si prodigieusement augmenté de nos jours en curiosités qui ont ou pourront avoir un jour leur utilité. Observons ici en passant, que suivant le torrent des Physiciens, Mr. Deslandes croit l'air plus léger dans un tems couvert ou pluvieux, & plus pesant dans le beau tems.

2°. L'on a ajouté aux instrumens une très-grande perfection. On les perfectionne encore tous les jours, & l'on en invente de nouveaux. Il est certain que plus ils auront de précision & de justesse, plus les expériences seront justes & précises. Nous n'entrerons point dans l'histoire de ces instrumens qui compose cet article, où l'Auteur fait voir les erreurs des grands hommes, qui n'ont eu pour cause que des instrumens défectueux.

3°. C'est dans le même goût que Mr. Deslandes parle de la maniere de se servir des bons instrumens, & de l'art qu'il y faut employer. Il en